



Fiche pédagogique réalisée par ISABELLE MACOR et le service pédagogique de l'Alliance française Paris Île-de-France

NIVEAU : B2 ET PLUS, ADULTES ET GRANDS ADOLESCENTS

DURÉE : 2 H

MATÉRIEL

- TNI connecté à Internet ou tableau traditionnel + projecteur, appareil vidéo-audio pour écouter un entretien de France Culture avec le poète et intellectuel ou bien un poème lu (au choix selon le niveau visé)

PRÉ-REQUIS

- *grammaticaux* : la comparaison ; relatifs ; infinitifs ; prépositions ; présent de l'indicatif des verbes irréguliers (recevoir, percevoir, etc.), des verbes fouiller, grouiller, etc., et en -ir comme emplir
- *culturels* : notion d'épiphanie, de physique (atome, champ du regard), poésie

OBJECTIFS PRAGMATIQUES

- Découvrir de nouveaux éléments lexicaux du langage courant et littéraire, philosophique, scientifique, donner une définition en utilisant différents outils syntaxiques et notamment l'infinitif, faire des comparaisons, créer des images, écrire un poème de forme assez libre sur le thème philosophique du visible/invisible en respectant toutefois des contraintes syntaxiques précises

RESSOURCES SUR INTERNET

- <https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89piphanie>
- <https://fr.wikipedia.org/wiki/Soufisme>
- <https://fr.wiktionary.org/wiki/soufi>
- <http://www.1000questions.net/fr/religions/religions3.html>
- <http://www.franceculture.fr/personne-abdelwahab-meddeb.html>
- <http://www.abdelwahab-meddeb.com/>

BNF - Portraits/Visages - Portrait et photographie :

- <http://expositions.bnf.fr/portraits/arret/1/index.htm>

Fondation Manuel Rivera-Ortiz - For Documentary Photography & Film :

- <http://fr.actuphoto.com/p/fondation-manuel-rivera-ortiz>

MOTS-CLÉS

Épiphanie, visible/invisible, esprit, monde, poésie, poète, comparaison, définition



ÉCRIRE UN TEXTE POÉTIQUE SUR LE THÈME DE L'ÉPIPHANIE

Ce texte-poème d'Abdelwahab Meddeb nous invite à une activité d'écriture créative qui sera précédée d'une réflexion existentielle s'appuyant sur quelques notions (épiphanies, soufisme, poésie, place et engagement du poète et de l'intellectuel) et partagée en classe à l'oral (on pourra mettre l'accent sur l'interculturalité dans les classes internationales, ce qui devrait permettre d'enrichir le débat).

Une phrase déclencheur : « le monde est un tissu d'épiphanies... », première ligne du texte-poème.

La comparaison : « plus que », « moins que », « autant que », « aussi que », « comme »...

L'emploi de l'infinitif : « voir c'est déchiffrer », des relatifs et du présent (verbes irréguliers, en -ir, lexicalement nouveau) notamment pour produire des définitions et descriptions.

Travail sur le lexique du visible et de l'invisible : verbes, adjectifs, substantifs.

Nous inviterons les apprenants à produire un texte-poème de 10 à 15 lignes/vers, qu'ils pourront ensuite partager grâce à des outils Internet, Twitter, Facebook et autres, ou fixer sur papier.

FICHE ENSEIGNANT

AMORCE / SENSIBILISATION

Montrer les 5 premières minutes de la vidéo de France Culture sur A. Meddeb, ses visages au cours de la vie en différents lieux (cf. ressources sur : <http://www.franceculture.fr/personne-abdelwahab-meddeb.html>), soirée en son hommage du 26 novembre 2014. Lien direct vers la vidéo : www.dailymotion.com/video/x2c0l0l0_soiree-d-hommage-a-abdelwahab-meddeb-le-26-novembre-2014_news

Puis montrer le passage sur le soufisme (de 35'12 à 36'13) et sur l'épiphanie (de 52'27 à 53'34). Et finir sur le chant de Françoise Atlan (à 1 h 03'30) avant de commencer le poème.

« Le poète disait que quand on ne comprend rien, donc quand le mystère est trop grand, quand l'esprit ne voit pas, il faut écouter ce chant » : une introduction possible au travail sur ce texte qui traite du mystère du monde.

Faire évoquer des lectures de poèmes, demander aux apprenants de citer un poète et/ou un poème qui les a(ont) marqués dans leur vie. À quoi sert la poésie, pourquoi on en lit, ou pas ? Ce qu'a de spécifique ce genre, sa place, son importance culturelle dans les pays respectifs et au niveau individuel de l'apprenant.

Comparer brièvement les points de vue, les critères, les œuvres et auteurs cités, rôle ou fonction de la poésie selon les cultures, formes, supports d'écriture. (Particulièrement intéressant dans une classe multiculturelle).

Proposer donc, au départ, un voyage en poésie et réalités du monde (se référer si l'on veut et si l'on a le temps pour un travail plus poussé en dehors de la classe éventuellement à la banque d'images proposée en ressources).

PREMIER CONTACT AVEC LE DOCUMENT OU LES DOCUMENTS ANNEXES

Distribuer le poème d'Abdelwahab Meddeb avec l'illustration (la photo de l'écrivain sur fond de sable). Si l'on dispose d'un TNI, le document dans son intégralité avec le poème en regard peut être exposé, ce qui permettra d'observer des détails tels que **les traces, les stries, les creux et vagues, les mouvements** du sable à partir desquels les apprenants pourront émettre des hypothèses en établissant un lien avec le texte : les traces de l'Invisible, les traits, les rides, les tics qui animent les visages.

Faire lire le texte en silence.

Faire relever et expliciter les trois comparaisons : l'œil reçoit/il perçoit plus que l'offre du regard – au-dedans des traits et des rides/et des tics qui animent les visages/comme à la surface des mers – à la levée du sable.

Faire observer que l'outil de comparaison « comme » a disparu dans la troisième comparaison. Se demander pourquoi (pour le rythme).

Faire préciser le rapport entre les éléments de la comparaison :

- les traits, les rides, les tics rappellent **visuellement** les traces sur le sable, les creux, les plis, les mouvements du sable. À noter que l'image du sable comme lieu d'inscription d'un palimpseste, d'une écriture du monde qui s'écrit, s'inscrit, à mesure qu'elle **s'efface**, disparaît [apparition-manifestation/disparition, figure ancienne dans la littérature et la poésie du monde entier. Ainsi que l'image du sable comme écoulement du temps].

- ils évoquent le passage du temps, l'usure, les émotions, les expressions, le vécu, tout ce qui marque les visages humains.

- le monde est comparé à un visage. Il est aussi un texte. Lu, vu, interprété. Comme un visage ou un texte, il se déchiffre. Il renferme un mystère qui demande une interprétation. Il y a donc une triple analogie. Ce qui renvoie à la première ligne du poème : « *le monde est un tissu d'épiphanies* », le mot « **tissu** » ayant la même racine étymologiquement que **texte**. Un texte est un tissu, comme l'est le monde, et comme l'est un visage. La peau est aussi constituée de tissus. Peau et tissu sur lesquels s'impriment des signes, qui font sens, des marques. À ce propos, faire remarquer la polysémie du mot « sens » dans « *où grouillent les atomes au-delà des sens* » [significations comme les **signes** à déchiffrer que sont les rides, les traits, les tics, les vagues... et les **cinq sens** comme celui de **la vue** dont il est question ici].

- analogie de forme entre les lignes du poème, les inscriptions et les traces sur le sable, les rides sur le visage ou la peau.

Faire relever toutes les façons de formuler des comparaisons, des analogies, de définir les choses en établissant des parentés, par exemple : voir c'est déchiffrer pour interpréter... Relever l'emploi de l'infinitif dans ce contexte et à cet effet.

Faire relever l'emploi du présent, sa fonction (exprimer une vérité, une définition, une assertion).

Faire observer l'usage (typique et créatif) des prépositions : **à la** surface des mers sur le modèle de quoi on peut créer **à la** levée du sable ; faire expliciter cette image.

En venir au titre : faire commenter, expliciter le terme « épiphanie », voir ses différentes significations et tout ce qui s'y rapporte. Étudier le champ sémantique du **visible/invisible, révélation, manifestation**. Faire chercher le lexique de ce champ sémantique du regard, de la vue dans le poème et l'élargir [épiphanies, chose visible, traces de l'Invisible, voir, l'œil, regard, face, visage comme ce qui est vu, percevoir, fouiller...] en complétant les cases avec pointillés du tableau distribué dans la fiche apprenant.

Faire commenter : l'esprit fouille ce que l'œil reçoit/il perçoit plus que l'offre du regard [l'œil n'est pas le seul outil qui permet de voir, c'est **l'esprit** qui permet de voir plus profond (**fouiller**)].

Introduire ici la notion de « soufisme » en faisant observer et commenter la majuscule à « Invisible ». Le terme « soufi » est mentionné dans le titre du recueil dont est extrait ce texte.

Faire faire des hypothèses sur le lien entre « soufisme » et « poésie ».

ÉCHANGES À L'ORAL AVEC LA CLASSE

Mise en commun des recherches sur les comparaisons, les prépositions et le lexique du visible/invisible ainsi que des hypothèses et conclusions sur les notions d'épiphanie et de soufisme et leur rapport ici à l'écriture.

**1) consignes**

Vous allez écrire un texte poétique de 10 à 15 lignes sur le thème du monde comme épiphanies en respectant les consignes suivantes :

- introduire des comparaisons personnelles à l'aide d'outils de comparaison (*plus que, moins que, autant que, aussi que, comme...* Vous pouvez aussi prévoir une comparaison qui ne serait pas introduite pas un outil).
- Concevoir des définitions du monde en utilisant les infinitifs de verbes nouveaux (cf. recherche lexicale préalable et autres verbes que vous pourriez encore trouver appartenant au champ lexical de *voir*).
- Utiliser des synonymes d'épiphanies (cf. recherche lexicale à l'étape précédente).
- Créer des images à l'aide de prépositions (comme à *la levée du sable*) sur le modèle d'expressions courantes de la langue (*à la surface de la mer*)
- Vous donnerez un titre à votre texte.

2) Recherche de comparaisons et de définitions

En vous appuyant sur le travail préalable d'analyse du texte et de réflexion, vous rechercherez au moins trois comparaisons pertinentes se rapportant au monde et à l'épiphanie (ou épiphanies) ainsi que trois à cinq définitions constituant un réseau de références, un tissu donc un texte. Qu'est-ce que le monde, selon vous ? Faites appel à votre réflexion personnelle et à votre imaginaire.

3) Recherche lexicale

Vous chercherez de nouveaux verbes (trois au moins) et cinq substantifs (noms) appartenant au champ lexical de *voir* et de *chercher*, une à deux expressions avec une préposition, cinq substantifs pour remplacer le mot « chose » et désignant le monde visible/invisible ou ce qui fait partie du monde [les choses et leur mystère – ce qu'il y a derrière ce qui se donne à voir, comme dans le rapport visage en tant que ce qui est vu, et esprit, ce qui voit en profondeur].

Complétez le tableau ci-dessous en remplissant les cases avec des pointillés :

(vous aurez trois synonymes d'épiphanie à trouver avec leurs verbes correspondants et un adjectif, un substantif et un adverbe à partir de *voir*, un substantif à partir de *invisible*, un adjectif encore dans la colonne *visible/invisible*, un adjectif et un substantif à partir de *percevoir*, un substantif à partir de *fouiller*...)

| substantifs | adjectifs | verbes | adverbes |
|-------------|-----------|-----------|----------|
| ----- | visible | voir | ----- |
| visage | | ----- | De visu |
| ----- | invisible | | |
| ----- | ----- | | |
| ----- | ----- | percevoir | ----- |
| ----- | | fouiller | |
| épiphanie | | | |
| ----- | | ----- | ----- |
| ----- | | ----- | |
| ----- | | ----- | |
| | | | |

4) Réalisation de la tâche

Vous rédigerez votre texte dans un document word ou sur papier, en respectant la disposition typographique des lignes ou vers.

5) Restitution

Les apprenants pourront lire leur texte en classe ou bien le projeter sur écran si l'on a un TNI. Ils commenteront ceux qu'ils préfèrent. Pour conclure le travail de la classe, on pourra ensuite le prolonger éventuellement en constituant un recueil des textes-poèmes produits, que chacun pourra garder.